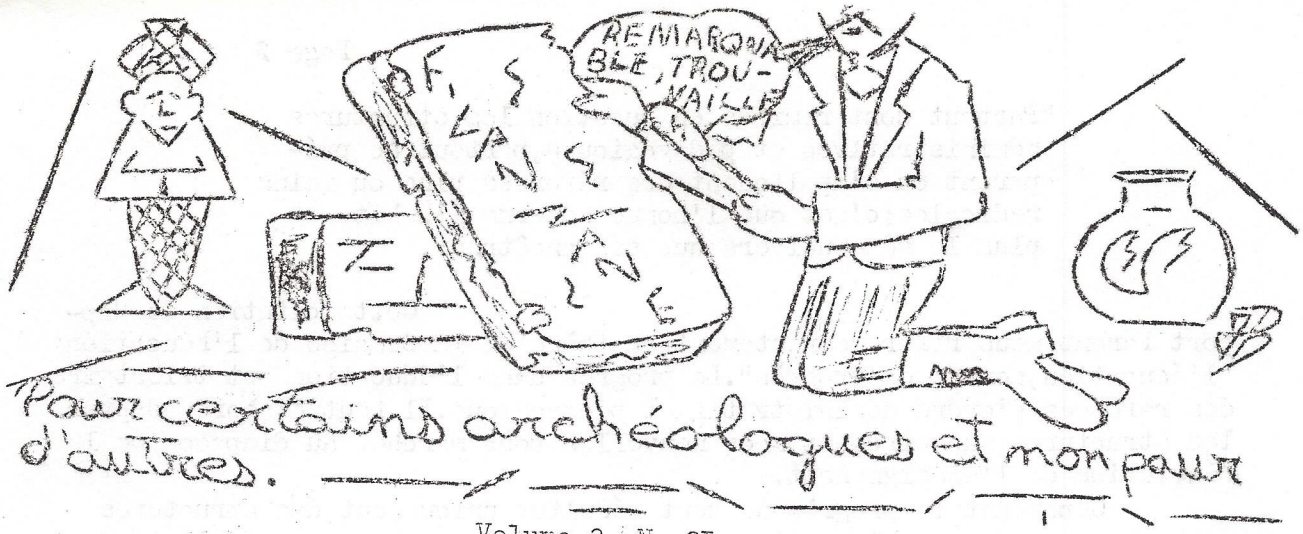

Volume 3 ;No.2I

LES LIONS SONT FONDUS

Oui,ils sont partis nos lions qui montaient froidement le garde devant le philosophat.Le même sort a emporté les musiciens,monsieur aux bretelles anti-canon,les poissons et l'igloo,et vole mon Coeur Porte Saint-Jean...Tous les monuments sont partis avec la glace qui leur donnait forme.Que sont-ils tous devenus?Tul ne le saura jamais.Voilà,tout est passé,tout fini.Tout est fini?Non.Une chose demeure.Il y a la fraternité,l'esprit d'équipe qui demeurent malgré la disparition des constructions carnavalesques.Qu'on construise dans la pierre la plus résistante ou dans la glace,il y a toujours quelque chose qui demeure,si on l'a fait dans la vérité et dans l'accueil et le respect des autres.

Il y en a peut-être qui pensent (il est permis aux penseurs de penser)que tout passe."Il faut se contenter d'exister dans le présent,laissons l'avenir devenir présent.Pourquoi se casser la tête?"Eh bien!oui existons, mais l'existence se vit avec toute la charge de joie et d'enthousiasme et d'expérience qui nous vient d'hier.Rapidement ajoutons que l'existence n'a de sens qu'à la condition qu'elle nous mène quelque part.

Existentialisme,oui,si cela veut dire:présence au milieu pour le développer dans le sens du meilleur;présence aux autres pour leur donner le goût de vivre;présence d'acceptation de soi dans tout ce que cela veut dire de grandeur et de faiblesse,mais surtout présence accueillant l'EXISTANT par excellence,Celui qui depuis le passage de son Envoyé sur notre planète nous invite à exister grandement et dans creusement par le travail et dans l'amour et dans le dialogue.

G.Rinfret,c.j.m.

Quels que soient nos désirs et nos ambitions, rien ne nous est aussi précieux que la vie. Toute personne normale craint de voir apparaître les symptômes de la vieilesse et de la décripitude, et désire rester robuste et active le plus longtemps possible. Cependant la plupart des gens ne prennent aucune précaution pour conserver leur jeunesse et leur vigueur. Ils violent les lois de la santé; ils sapent leur vitalité par une mauvaise manière de vivre.

"Il y en a qui pensent que la POESIE c'est voir les choses en noir"

Un Penseur

"Partout sont remises en question les structures administratives et pédagogiques,partout se préparent ou s'appliquent des réformes plus ou moins radicales;c'est que l'homme moderne n'habite plus le même univers que ses ancêtres".

Cette citation du Rapport Parent nous réfère directement au thème de la Semaine de l'Education: "l'éducation,source de progrès".Le progrès dans l'éducation est tributaire des réformes d'ordre administratif et pédagogique.Il faut d'abord adapter les structures aux circonstances nouvelles pour marcher au diapason de la révolution de l'enseignement.

Cependant le progrès ne peut résulter uniquement des structures nouvelles,car ce sont les idées qui mènent le monde.Les gens impliqués dans le domaine de l'éducation doivent faire des efforts pour changer leur mentalité;autrement les structures seront squelettiques dans toute leur rationalité.

En notre collège,nous célébrons les Semaines de l'Education et Etudiante en une seule,c'est à dire du I5 au 2I mars I965.Cette semaine comporte des manifestations diverses car nous sommes convaincus qu'elle est un point d'escale bien important dans la vie de tout étudiant.La réflexion et la discussion ne peuvent faire autre que d'apporter des changements d'attitude si nous sommes le moindrement réalistes.Cela suppose une participation active des éducateurs et des étudiants.Tous doivent emboîter le pas durant cette semaine.Les manifestation organisées permettront une rencontre sur un autre plan que celui de l'affectation sociale.Cela est essentiel pour que cette semaine apporte quelque chose de substantiel aux deux partis en cause.Qui seront les premiers à être directement impliqués dans le progrès de l'éducation ? ? ?

Conrad Duchesne, Responsable,
Semaine de l'Educ.-Etudiante 65.

0000000000000000000000000000000000000000

Un CONQUERANT COUU

La vie, quelle banalité. On se croit fort, on est faible. On se croit beau, on est laid. On se croit charmant, on ne l'est pas. On se croit rusé, on se laisse prendre au piège. On se croit Don Juan, et on devient Cocu !!! Que sert à l'homme de vivre s'il est misérable ! Il ne reconnaît même pas les limites de son pouvoir et de son charme auprès du sexe opposé. Pourtant, le procédé "pari" a une valeur incontestable dans la connaissance des faiblesses de l'homme. Il faut parier, comme le disait Pascal, puisque nous avons rien à perdre mais tout à gagner.

Charlie fait belle figure au nombre de ceux qui souffrent de cet esprit de grandeur, au nombre des optimistes, au nombre de ceux qui prennent parti de louanger l'homme. Cette incrédulité d'accepter la limite de sa capacité de charmer les autres lui a coûté la somme de $2.00; et, ce qui est plus pénible, il doit se soumettre à l'idée qu'il peut devenir et rester Cocu pendant toute une soirée, tout conquérant qu'il était auparavant. Parfois, ça coûte cher une soirée de danse à la Légion, qu'en pense-tu Charlie ?

Evidemment, pour sauvegarder son honneur et son argent notre Don Juan suppose un "arrangement." L'idée n'en est pas si mal. Une excuse de ce genre ne peut passer dans le silence. Personne ne peut résister à son charme, semble-t-il. Mais un pauvre petit "danseur à poêle" eut le cran de l'affronter. Qu'un arrangement ou non ait été la cause de sa défaite, on apporte ce fait dans un plan secondaire. Le pari était de danser au moins une seule danse (slow) avec une certaine demoiselle de Bathurst-Est. Notre cocu n'a même pas eu l'occasion de danser un "vite". Que c'est dommage ! Qu'est donc devenu son charme irrésistible et son pouvoir ultra-magique auprès du sexe

opposé.

L'homme se forme par suite d'expérience. Que ce soit dans le domaine sentimental ou social, l'homme ne peut se former sans l'appui des autres. Parfois un seul $2.00 ne suffit pas à satisfaire les goût des entêtés. Dans ce cas, il y a toujours quelqu'un qui se charge de diriger les faibles dans la bonne voie.

Les bons comptes font les bons amis ! Tout de même, il faudrait garder un esprit de fraternité, n'est-ce pas, Charlie ?

UN vaincu VAINQUEUR
Yvon Savoie, Rhéto"A".

INVASION DES PIRATES EN RHETO

La "Cinquième République" vient d'être témoin d'une véritable invasion monstre. Jamais dans l'histoire, il ne fut question d'aussi terrible attaque-supprise.

Jeudi 11 mars, deux heures de l'après-midi. Tout est calme, et rien ne laisse soupçonner la moindre trace de danger qui nous menace. Quelques minutes s'écoulent à peine et vlan... le signal de l'attaque est donné. Armés de manches de "moppes" et de pots d'eau, les assaillants foncent et réussissent à franchir en un rien de temps, la ligne 568.

Nous ne pouvons en croire nos yeux. Tout se passe tellement vite que nous ne pouvons difficilement réaliser le malheur qui nous arrive. Rien ne résiste sous la main de ces terribles ravisseurs. On se rend maître de tout, on se livre à un véritable pillage.

En quinze minutes, le combat avait pris des proportions alarmantes et devait pour comble de malheur se prolonger jusqu'au soir. Au plus fort de l'attaque, la fenêtre vole en éclat et les jets d'eau affluent de toute part. A un certain moment nous craignons une inondation.

Impossible d'aborder de quelque façon que ce soit ces rebelles, rien ne peut les calmer. Notre chambre est devenue le théatre d'une véritable guerre ouverte. Cependant la chance allait bientôt tourner de notre côté. Profitant d'un moment d'acalmie nous réussissons tant bien que mal à dresser une barrière devant le redoutable adversaire.

D'après les bureaux de statistique nous pouvons établir ainsi les résultats suivants: Vitre cassée... Lit et plancher noyés... Pantouffle déchirée et René ruiné... Régis baigné... Wilfrid éberlué... Jimmy endetté... Alain enragé... Yvon lavé... J.Pierre apeuré et Luc prêt à recommencer.

Bref nous pouvons appliquer très bien le proverbe: "Le chat parti, les souris dansent".

Signé: Deux victimes de la piraterie:
Wilfrid et Régis.

- - - - - - - - - - -

ATTENTE D'UN COEUR LOINTAIN

-I-

Si tu voulais m'aimer pour toujours
Je serais avec toi tous les jours.
Dans ma pensée ton nom est gravé
Jamais il ne pourra s'évader.

-II-

Dans ton coeur, une petite place,
Je désirerais que tu me fasses.
Je ne veux pas te faire de peine
En disant ces choses avec haleine.

-III-

J'attends ce jour où je te verrai
Sous la chaleur d'un soleil d'été.
Je pourrai contempler et aimer
Ton visage rempli de beauté.

-IV-

J'attends ce jour avec impatience
Malgré cette lourdeur du silence
Qui me hante depuis plusieurs jours.
J'admirerai alors ton contour.

Berthier Bérubé
Rhéto "B"

Mon village natal

Avoir vécu 15 ans à la campagne, couru la grève, ramassé bleuets, quatre-temps, fraises, merises, chassé, ramé, pêché dans un petit coin tranquille de la "Belle Province", consiste en un lieu sacré avec la nature. Cette riche acquisition m'a été offerte en voyant le jour dans l'un des plus jolis endroits de la terre. Je ne vous confierai pas le nom de mon village natal car alors ce ne serait plus mon petit coin tranquille mais le village de tout le monde.

- "Un paradis terrestre"me diriez-vous?
- Ce serait exagéré.
- Un centre de villigiature?
- Pas tout à fait!
- Dans les Laurentides?
- Vous n'y êtes pas du tout!
- Sur la Côte Nord?
- Ca brûle!
- En Gaspésie?
- Voilà!

Mais oui! Un petit vil age gaspésien et pourtant aucun village du monde n'est digne de comparaison avec le mien. Il est tellement généreux pour le regard que n'importe lequel point de vue justifie l'envie d'y monter trois tentes.

Les couleurs multicolores de l'automne lui sied bien. En hiver, le blanc, étant à la mode, il porte avec poésie le costume national des régions polaires. Le printemps venu, le vert domine partout aussi bien sur les pelouses que dans les bosquets. L'été arrivé, les blés coiffent la calvitie inégal du sol d'une perruque blonde.

Le soleil n'a pas toujours raison mais le moindre vent qui d'aventure tente de franchir les frontières du village se heurte à un blockaus de montagnes. Du haut de ce fortin naturel, la campagne ressemble à une énorme maquette. Les champs rectangulaires s'alignent avec symétrie et vallonent jusqu'à la rivière où vont s'abreuver les vaches et les chevaux. Le chemin du roi, long ruban d'alphate, se promène ici et là au gré des habitations; il caresse la joue rebondie d'une colline, fait une courbette de politesse devant l'église et se laisse glisser sur une pente très inclinée avant d'enjamber un ruisseau; un peu plus loin, il brave la voie ferrée, court à une vitesse folle en regardant droit devant lui puis bifurque vers la gauche pour revenir donner un croc-en-jambe au train chargé de pierres venant de la carrière

UN GASPESIEN

Gagnants du Concours

La Direction désire vous dévoiler les gagnants du Concours-Filanzane. ROGER ALAIN, avec son reportage sur l'assemblée de l'U.C.E. lors de la visite de M. Bazin et GILLES SAVOIE, avec son article intitulé "Joie" sont les heureux gagnants du mois.

La Direction désire féliciter plus spécialement ces deux gagnants et aussi tous ceux qui ont pris une part active au Journal au cours du mois. Essayons donc d'avoir un journal plus intéressant.

Le prochain concours sortira à la veille de la sortie de Pâques. Bonne Chance à tous...

LA DIRECTION

Directeur: Yvon Savoie
Collaborateurs; Vous tous.